

## témoignage

### UNE PLACE DE CHEZ NOUS : LA PLACE VERTE À BASÈCLES.

En date du 1er mars 1986, le Conseil Communal a arrêté les nouvelles dénominations de certaines voies publiques; c'est ainsi que la Place Emile Vandervelde, appelée autrefois la Place Verte, a retrouvé son ancien nom.

Je vous propose de conter son évolution dans la première moitié de notre siècle.

Vers 1900, les habitants de cette place n'avaient pas les facilités domestiques que nous connaissons, mais que nous n'apprécions peut-être plus aujourd'hui à leur juste valeur, à savoir : l'eau potable et l'électricité à domicile, le téléphone et l'éclairage de la voirie.

Nous allons examiner ces différentes commodités au travers de quelques vues anciennes. Nous vous présentons celles-ci dans un ordre chronologique. Nous y ajouterons une petite note sur les fêtes locales.

1900 ... Les pavés.

La voirie.



Comme nous le voyons sur cette carte postale, les rues étaient pavées de gros grès; nos ouvriers carriers passaient par là pour se rendre sur leurs chantiers respectifs (1).  
Un habitant écrivait à un ami le 7 février 1913 : "Vous voyez que ce sont de belles rues !"

Petite parenthèse sur les fêtes.



C.p. n° 2. Edit. Michel BLEECKX Basècles, 1907.

Regardons cette vue amusante. Le photographe a fixé sur la pellicule une foule d'enfants, petits et grands, attirés par les préparatifs de la ducasse et par la magie de l'objectif. A droite, on aperçoit le magasin du serrurier-zingueur Alfred MENIER (lequel apparaît à bicyclette sur la carte postale n° 1); ce magasin deviendra plus tard le café "Le Métropole" qui sera, jusque sa fermeture, le local de la Société Royale "Les Amis Réunis de la Place Verte".

Divers ouvrages ou articles ont étudié la ducasse et la société des géants :

- Jean LEBLOIS, Les géants - nouvelle vague - à Basècles, dans Hainaut-Tourisme, 139, avril 1970, pp. 60-62.
- Jean-Jacques DELCOURT, Les géants de l'entité Beloeil. Zandre, Zandrine et Zino, géants de la Place Verte de Basècles, dans Coup d'oeil sur Beloeil, n° 18, février 1984.
- Pierre-André DELFORGE, Le Villiage de Basèque, 1983, pp. 208-209.

On ne peut parler de la Place Verte sans aborder le sujet des estaminets. Ils étaient nombreux. On peut voir, à gauche sur la carte postale n° 3, l'enseigne "Estaminet". Sur la carte postale n° 1, la maison d'angle de la place et de la rue de Condé était aussi un café. Derrière le poteau téléphonique de la carte postale n°3 se situait le cabaret "Au canard".

L'eau potable.



C.p. n° 3. Sans éditeur, vers 1909.

Avant l'installation, en 1933, de la distribution d'eau, les riverains s'approvisionnaient à la pompe publique qui débitait de l'eau provenant de l'évacuation des eaux d'exhaure de la carrière des "Marbres Belges". Cette pompe était située à peu près à l'emplacement du monument actuel (2) comme en témoigne ce cliché.  
La marchande de levure passait justement par là...

L'électricité.



C.p. n° 4. Edit. DESCAMPS-LEGRAND, Stamburges, 1913.

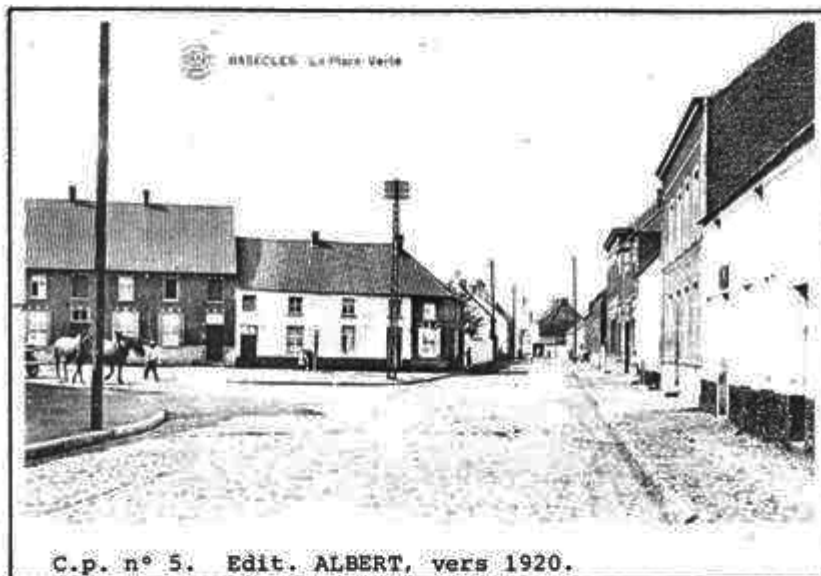
Les poteaux sont arrivés !

D'après le témoignage de l'habitant déjà cité, on devait installer l'électricité le lundi 10 ou le mardi 11 février de cette même année. Il ne précise pas si c'est chez lui ou pour l'ensemble du lieu. Un peu à la fois, on commença à l'utiliser. Certains continuèrent cependant à s'éclairer, comme auparavant, à la lueur d'un foyer, d'une lampe à pétrole, jusqu'au moment où ils se rendirent compte des facilités de la fée électricité. Ce fut parfois après avoir connu des déboires - une lampe à pétrole qui "fumait" pouvait entraîner de sérieux dégâts tels que plafonds noircis, rideaux et autres tissus encrassés - qu'ils furent convaincus.

Le contrat concernant l'éclairage électrique avait été passé entre la commune de Basècles et la Compagnie d'Electricité S.A. de Bruxelles, le 26 juin 1912 (3).

Remarquons en passant, à l'arrière-plan de la carte postale n° 4, une charrette typique qui était utilisée, entre autres, par les marbriers.

#### L'éclairage des rues.



Faisons un saut au siècle dernier. En 1851, trois réverbères éclairaient le village (4). En 1912, on estime qu'ils étaient 48 dont un sur la première maison de la rue de Grandglise (5). En décembre 1913, l'éclairage public de la commune comptait 60 lampes (6). On peut observer sur la carte postale ci-dessus ce qui fut probablement la première installation de lampe électrique de la Place Verte.

### Le téléphone.

A titre de comparaison, la commune de Thumaide est abonnée au téléphone depuis 1912 (7). Jusqu'en 1945, il n'y avait qu'un seul appareil téléphonique installé dans un estaminet. Par contre, à Basècles, l'exploitation de cubes et granitos Marius BERCHET - le casse-cailloux - était raccordée au réseau de Blaton sous le n° 34 et la S.A. des Marbres Belges sous le n° 43, en 1902. Avant 1950, rares étaient les particuliers abonnés au téléphone. Sur la carte postale n° 3, on peut voir un poteau téléphonique.

\* \* \* \* \*

1950 ... Les pavés d'antan ont fait place à l'asphalte !

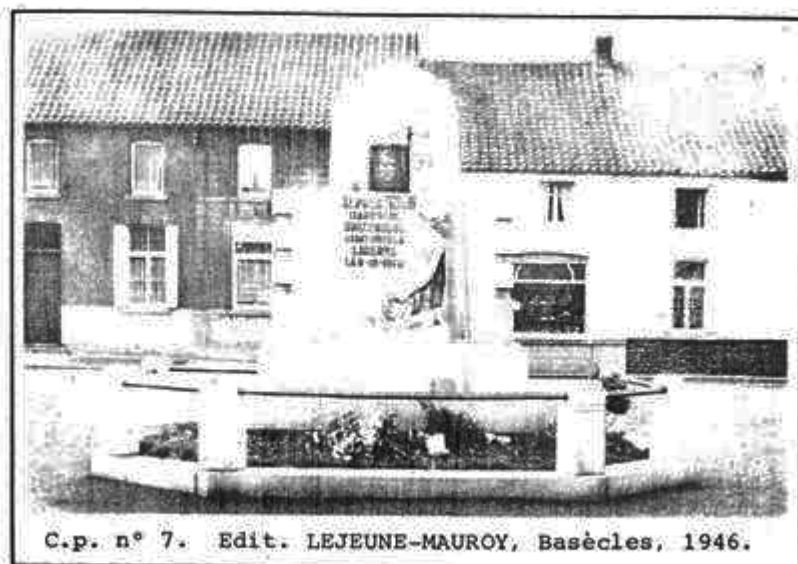


C.p. n° 6. Edit. Impr.-Pap. Octave DE CRUYENAERE,  
Place 143, Basècles.

\* \* \* \* \*

### Hommage à un héros.

Terminons par un hommage à Alfred GORS, dont le monument inauguré le 25 août 1946 nous rappelle l'héroïsme dont il fit preuve face à l'occupant.



Claude DESTREBECQ

NOTES.

- (1) P.-A. DELFORGE, Basècles en cartes postales anciennes, Bibliothèque Européenne, 1979, Zaltbommel/Pays-Bas, p. 24.
- (2) J. LEBLOIS, Basècles bâti sur roc, Imprimerie COLIN et Fils, 1972, Péruwelz, p. 33.
- (3) J. LEBLOIS, Basècles bâti sur roc, p. 27.
- (4) J. GORLIA, Histoire de Basècles, Louis DAISNE Edit., 1938, Fontaine-l'Eveque, p. 152.
- (5) J. LEBLOIS, Où l'on parle des réverbères à pétrole de Basècles 1900, dans Coup d'oeil sur Beloeil, n° 13, novembre 1982.
- (6) J. LEBLOIS, Basècles bâti sur roc, p. 27.
- (7) J. GORLIA, Histoire de Thumaide, Imprimerie J. DUCULOT, 1945, Gembloux, p. 103.